

16^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

18/07/2021 – Année B

Chers frères et sœurs,

Quelle joie de vous retrouver après ce repos que la Providence Divine a voulu que je vive à l'écart de Bougival ces 15 derniers jours.

Étonnante coïncidence avec les lectures que nous venons d'entendre...

Pardonnez-moi de personnaliser un peu cette homélie, mais il est vrai que j'ai pu goûter la délicatesse du Seigneur qui m'a offert ce temps de convalescence pour être un peu plus en Sa Présence et prier davantage. Qu'il en soit loué !

Heureusement, vous n'avez pas été sans berger puisque le Père Janvier a gentiment assuré mon remplacement dimanche dernier ; mais il est vrai qu'un curé de paroisse est – comme le rappelle le code de Droit canonique – son *pasteur propre*...

Alors, grande joie donc de vous retrouver, chères brebis du Seigneur, afin de sanctifier ensemble le Jour qui Lui est consacré et de pouvoir, comme le disait l'antienne d'ouverture de la messe, *offrir le sacrifice* de la Sainte Messe et *rendre grâce à son Nom*.

Cependant, après avoir, comme vous, entendu la 1^{ère} lecture, priez pour que nous, prêtres et curés, nous nous occupions bien de vos âmes, nous ne les laissons pas périr et ne les laissons pas disperser aux 4 coins d'un monde qui a de fait de quoi affoler et inquiéter... tant sur le plan ecclésial que sociétal...

Prions pour que de fait, grâce au sacerdoce de la nouvelle Alliance, qui n'est plus celui de la 1^{ère} lecture, mais celui qui configure le prêtre dans le plus profond de son être au Christ Bon Pasteur, Notre Seigneur puisse aujourd'hui et demain conduire plus que jamais les brebis de son troupeau afin qu'elles ne soient *plus apeurées ni effrayées, et qu'aucune ne soit perdue* !

Quelles que soient les circonstances périlleuses d'aujourd'hui qu'Il connaît mieux que nous encore, telle est bien la volonté immuable du Seigneur aujourd'hui encore pour chacune de ses brebis : prendre soin de vous, vous enseigner longuement, faire en sorte que nous ne manquions de rien, nous conduire par le juste chemin pour l'honneur de son nom. Et, quand nous traverserons les ravins de la mort, ne craindre aucun mal, car *Il ne sera pas avec nous, mais Il est avec nous*.

Chers frères et sœurs,

Dans la 2^{ème} lecture, nous avons entendu St Paul nous rappeler que ce qui nous rapproche de Lui, c'est *Son Sang versé*.

Que c'est *par sa chair crucifiée*, qu'Il est notre paix et qu'ainsi *par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père*.

Un Père plein de bonté qui nous a donné justement son Fils pour que nous ne soyons pas livrés à nos seules forces humaines et bonne volonté pour nous en sortir.

Dès lors, chers frères et sœurs,

Au-delà des souffrances légitimes qu'occasionne et révèle le dernier Motu Proprio du Pape François, appliquons-nous, pour notre part, à bien célébrer et participer à la messe, quelle que soit sa forme.

Oui, trouvons refuge au pied de la Croix que la Ste Messe rend présent de façon si grande et mystérieuse, comme les saints et les humbles fidèles l'ont toujours fait dans les périodes difficiles de l'histoire de l'Église et de l'humanité.

Priez pour que nous, prêtres (et évêques et Pape !) - comme le dit une prière que le célébrant peut dire avant la messe – nous *célébrions la Messe et rendions présent le Corps et le Sang de Notre Seigneur Jésus Christ, selon le rite de la Sainte Église romaine pour la louange de Dieu tout-puissant et de toute la Cour*

céleste, pour nos besoins et pour tous ceux de l'Église militante et pour tous ceux qui d'une manière ou d'une autre se recommandent à notre prière et pour la prospérité de la Sainte Église Romaine.

Chers frères et sœurs,

Afin que le Sang versé et la chair crucifiée de Notre Seigneur apporte tous les fruits de paix et de sainteté prévus, ayons de fait une participation non pas tant « active » au sens mal compris du terme, mais « fructueuse » par l'exercice du sacerdoce commun des fidèles.

Une participation qui s'exprime entre autres par 3 moments de la Ste Liturgie au moment de l'offertoire où, comme le disait le vénérable Pape Pie XII, il ne faut pas que *les chrétiens oublient qu'avec leur Tête (le Christ) ils doivent s'offrir eux-mêmes avec leurs préoccupations, leurs souffrances, leurs angoisses, leurs misères et leurs nécessités.*

Ainsi, par la goutte d'eau que l'on met dans le calice, notre vie humaine est pleinement unie à celle de Jésus, et nous devenons de plus en plus brebis dans l'Agneau Immolé pour la Gloire de Dieu et salut du monde qui, de fait, a tant besoin d'être sauvé !

C'est ce qu'exprime la prière que le prêtre prononce à ce moment-là : *comme cette eau se mêle au vin, puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité.*

Si l'usage est d'utiliser une petite cuillère en argent ou en or pour mettre cette fameuse goutte d'eau dans le calice, ce n'est pas seulement pour qu'on est une quantité qui ne dénature pas la matière du sacrement qu'est le vin, c'est pour signifier l'importance de ce geste et ce qu'il représente...

Par la quête – deuxième geste – nous permettons que tout ce qui fait notre labeur quotidien n'a pas qu'une portée économique pour ce monde d'ici-bas, mais sert à l'économie du salut. Évidemment, je ne parle pas ici du montant de la quête, mais de ce qu'elle signifie : l'offrande des talents que nous faisons fructifier en ce monde, de messe en messe, pour justement sanctifier le monde, le rendre plus saint, le rendre à Dieu comme Abel le Juste l'a fait au commencement de ce monde... car Dieu ne nous demande pas de rejeter le monde présent où il nous fait exister, mais bien de l'amener à Lui, de l'offrir à Lui par notre labeur afin qu'il le sauve par le Sang de sa Croix.

Lorsque l'on parle de l'offrande de notre labeur, il ne s'agit pas que de l'offrande du travail rémunéré par un salaire, mais bien de toutes nos œuvres, comme par exemple durant les vacances, ce que l'on fait pour rendre la vie commune agréable par le service, la bonne humeur, l'optimisme, l'apostolat auprès des siens, etc... tout ce qui doit donc concourir à la Gloire de Dieu et au salut et au bien des personnes que Dieu met sur notre route.

Enfin – 3^{ème} geste – le fait de se lever au moment de l'Oraison fraternelle lorsque je me retourne pour vous inviter à offrir le sacrifice du Christ qui est mien mais aussi vôtre, afin qu'il soit agréé par le Père, *offert à la louange et à la gloire de Son Nom, tant pour notre bien que pour celui de toute Sa Sainte Église.*

Sans doute connaissez-vous ce moment où l'on appelle, au jour de son ordination l'ordinant, ou au jour de ses vœux définitifs, le profès ou la professe religieuse : ils répondent par une beau « me voici » !

Et bien, puissions-nous redire au Seigneur aujourd'hui et à chaque messe : « Me voici Seigneur ». Quel que soit les circonstances dans lesquelles nous vivons, me voici.

Quelle que soit la Croix qui se dresse, me voici, car *Tu es mon berger, Tu ne m'abandonne pas, tu prépares la Table Sainte pour moi devant mes ennemis, Tu répands le parfum sur ma Tête, et parce que grâce et bonheur sont faits pour m'accompagner tous les jours de ma vie*, qu'il fasse beau ou non, que les nouvelles médiatisées soient bonnes ou non !

Chers frères et sœurs,

Nous le savons, au pied de la Croix se trouve Notre Dame, comme là-haut dans la Gloire du Ciel où une place nous a été préparée à nous aussi...

Quelle délicatesse que celle de Notre Seigneur d'avoir voulu s'adjoindre sa Mère pour prendre soin de nous et être à nos côtés, en particulier à chaque messe...

Je dois vous faire une petite confidence : effectivement, lorsque l'on est malade, la compétence du médecin est rassurante, mais la présence souvent féminine d'ailleurs des infirmières et aides-soignantes, tout comme celle d'une communauté dont on se sait entouré est d'un grand soutien...

Il y a là quelque chose de la compassion que l'on vit avec Notre Seigneur et Notre Dame qui sont bien là quand on peut être apeuré, quand on pourrait penser être des brebis sans berger ...

Alors oui, le Seigneur est notre Bon Pasteur,

Le Sacerdoce est quelque chose de grand et de bien mystérieux à vivre quand on y est appelé...

Et surtout, la messe, un trésor inestimable auquel nous devons tenir et à laquelle nous devons participer de façon de plus en plus profonde, appliquée et fructueuse ...

Oui, que la Sainte Messe reste le centre et le sommet de toute notre vie chrétienne et soit ce que le Seigneur attend qu'elle soit : le sacrifice qui nous sauve, qui unifie et donne la paix ...

Et que Notre Dame nous aide à toujours mieux en vivre, quelles que soient les circonstances où elle est célébrée. Amen.

PRIERE UNIVERSELLE

18/07/2021 – Année B

Prions pour la Sainte Église de Dieu, en particulier pour ceux que le Seigneur a appelés et consacrés pour en faire les pasteurs de ses brebis.

Demandons Lui de les éclairer abondamment par les dons de son Esprit Saint afin qu'ils prennent un grand soin des âmes qui leur sont confiées et célèbrent dignement la Sainte Messe dont ils sont les ministres sacrés.

Prions pour les gouvernants des nations.

Supplions le Seigneur d'éclairer leurs consciences par la Splendeur de la Vérité afin qu'ils aient comme seule raison d'être de leurs législations le bien intégral des personnes et celui du bien commun.

Prions pour tous les malades.

Demandons au Seigneur de soutenir ceux qui les soignent et les entourent, afin qu'ils soient des signes efficaces de Sa compassion envers ceux qui souffrent.

Prions enfin les uns pour les autres.

Supplions le Seigneur d'accueillir l'offrande spirituelle de nos vies à chaque messe afin que, par Son Sang versé et sa Chair crucifiée, Il continue d'apporter aujourd'hui la paix véritable et l'unité du genre humain en son Amour.